



Sales gosses

par

Elza28

1. sale gosse ou belle gosse ?
2. Son rire cristallin si doux
3. Le mystère de Bill
4. j'ai quelques problèmes



sale gosse ou belle gosse ?

Je franchis le seuil de la maison. Je claquai la porte derrière moi. Je donnai un tour de clefs. Il avait fallu que je m'interpose. Que va dire ma mère ? Je m'étais déjà faite renvoyée pour violence. En même temps, je ne pouvais pas laisser ce terminal entre les mains de ces sales types. Pourquoi ai-je sauvé un terminal ? Je suis en seconde ! Aish... Ma mère va être furieuse. J'aurais dû y penser avant.

J'enlevai mes chaussures. Aie ! Je mettais appuyée contre le mur et cela avait réveillé ma douleur dans le bas du dos. J'enlevai délicatement mon manteau. Non pas que je fasse habituellement attention à mes affaires mais j'avais surtout très mal aux côtes. Je laissai mon manteau noir par-dessus mes chaussures blanches. Je me ferai sûrement engueuler quand ma mère rentrera.

J'allai dans la salle de bain. Je me lavai les mains. Je retirai mon tee-shirt. Je sortis du placard du désinfectant. Je m'en passai sur chaque blessure et étalai avec un coton. Ah ! Ça brûle ! En fait, c'est normal : c'est de l'alcool pour désinfecter.

Je mis mon haut dans le panier du linge sale avant de me diriger dans ma chambre enfile un tee-shirt propre.

J'entendis un bruit de clef et des voix. Ne me dites pas que ma famille devra accueillir un autre enfant orphelin. Ah oui ! J'ai oublié de dire que ma mère est payée pour accueillir des orphelins et les remettre dans le droit chemin. Non mais ne me faites pas croire qu'elle a besoin de ça pour avoir des soucis ! Si elle en veut plus elle n'a pas demandé, je lui en causerais volontiers.

- Ella, viens ranger tes affaires !
- Tout de suite.

Je me dirigeai lentement vers l'entrée où étaient restés mon manteau et mes chaussures. Je vous avais dit qu'elle me gronderait... Vous n'appellez pas ça gronder ! Attendez de voir la suite.

- Ella, je t'avais prévenue qu'aujourd'hui on recevait une nouvelle personne ! Tu exagères ! Maintenant range tes chaussures et ton manteau et prépare toi pour dîner.

C'est moins pire que ce que j'aurai cru. Je lui tourne le dos. Je n'aurais peut-être pas dû...

- Ella, c'est quoi ces tâches de sang sur ton tee-shirt ?

Aish ! Ça s'est ouvert.

- Ne me dis pas que tu t'es encore battue.

Je hochai la tête.

- Mon dieu ! Ce n'est pas possible... Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Enfin bref... Je te présente Bill Kaulitz. Jusqu'à nouvel ordre, il sera ton frère. Pas de bêtises d'accord ? Demain nous recevrons son jumeau, Tom. Tu peux l'accompagner dans sa chambre s'il te plaît ? C'est celle à côté de la tienne.

- Oui maman, lui dis-je déposant un bisous sur sa joue. Pour savoir ce que tu as fait, je pense que ni Bill, ni moi ne pouvons le savoir ! Enfin il te reste le bon dieu à questionner. Il devrait de répondre.

- Bon fais ce que je t'ai dit sale gosse...

- Je t'aime aussi mamou chérie, lui déclarai-je puis m'adressant au garçon je dis : suis moi.

Il me suivit. Je lui fis faire un bref tour de la maison avant de l'emmener dans sa nouvelle chambre. Alors qu'il entra dans la pièce, je remarquai ce tatouage dans sa nuque, le même que l'autre terminal que j'ai "sauvé". C'est donc pour



cela qu'il est gêné avec moi. Je lui dis :

- Bill, quand t'auras fini de t'installer, viens me chercher dans ma chambre, c'est celle juste à droite.
- Oui, acquiesça-t-il timidement.

Il est trop chou ce gars. Il a deux ans de plus que moi et il est timide avec moi. Avec ma mère d'accord, elle peut faire peur mais avec moi, je suis l'incarnation même de la gentillesse, de la douceur et de la sympathie. Bon douceur peut être pas avec ce qu'il a vu cet après midi mais bon... Ce n'ai pas lui que j'ai tapé ! Enfin je crois... Il n'a pas à avoir peur, il ne m'a rien fait...

Quelqu'un toqua à ma porte. C'était Bill. Je lui fis signe d'entrer et de s'asseoir sur le lit. Je dis :

- Tu peux ne rien dire à ma mère pour cet après midi ?
- Oui bien sur, répondit-il.
- Au fait, moi c'est Ella, j'ai 16ans, je suis en seconde et toi.
- Je suis en terminal littéraire et j'ai 18 ans.
- Excuse moi pour ces questions indiscretes. Es-tu en couple ? Préfères tu les filles ou les gars ?
- C'est rien, ne t'en fais pas. Je suis célibataire et je sais pas.
- Comment ça tu ne sais pas ?
- J'ai déjà été en couple avec une fille mais c'était pas génial. Et pour les gars je n'ai pas essayé donc je sais pas.
- Je peux essayer quelque chose. Comme ça tu seras fixé.

En fait ça c'est la raison officiel. Officieusement, j'aimerais bien goûter à ses lèvres. Il hocha la tête et je comblai l'espace entre nous, scellant mes lèvres aux siennes. Sa langue demanda l'accès à la mienne. J'entrouvris les lèvres le laissant passer. Je sentis quelque chose de froid contre ma langue. Serait-ce un piercing ? Il joua avec ma langue quelques instants avant de se retirer à mon grand regret. Je m'exclamai :

- Wow ! T'embrasse archi bien...
- Merci, répondit-il en rougissant légèrement, puis se reprenant il ajouta : que va dire ta mère ?
- Je sais pas, elle ne saura rien de toute façon... Elle ne m'a jamais surprise à goûter à la saveur des lèvres de quelqu'un... Au pire, elle dira que je suis une sale gosse.
- En même temps, c'est un peu la vérité non ?
- Je préfère belle gosse à sale gosse....

Il rigola et un rire cristallin envahit la pièce.



Son rire cristallin si doux

Il rigola et un rire cristallin envahit la pièce.

Wow ! Je ferai tout pour l'entendre rire encore. Et en plus, j'adore son rire alors qu'il se fout littéralement de ma gueule... Normalement je me braque dès que quelqu'un se moque de moi.

Je le dévorai littéralement des yeux. Il me parlait, je ne l'écoutais pas. Je hochais la tête de temps à autres pour lui donner l'impression de m'intéresser à ses propos. Ses cheveux noirs étaient hirsute sur les côtés, une mèche plaquée sur son oeil gauche. Ses yeux noirs brillaient d'excitation et de joie. Ses lèvres fines esquissaient parfois un sourire. Puis ses yeux se remplirent de larmes. Il me parlait d'un souvenir d'enfance :

- Je me souviens qu'un jour mes parents nous ont traîné de force avec mon frère chez une amie de ma mère. Ils avaient une fille, elle avait deux ans de moins que Tom et moi. Elle était vraiment timide. Elle s'était à peine présentée et courait toujours vers son père, lui il la prenait dans ses bras et la ramenait vers nous. Lorsqu'on n'est parti, Tom arrêta pas de pleurer. Le mois suivant on est allé la voir pour fêter son anniversaire. On avait offert une casquette sur laquelle on avait marqué DEVILISCH. Elle l'avait porté toute la journée. Ensuite, elle m'avait embrassé. J'étais le plus heureux des enfants. Puis elle a eu un accident. On a jamais su ce qui lui était arrivé et on ne l'a jamais revu.

J'avais les larmes aux yeux. Cette casquette, cet accident, deux jumeaux, cette histoire me rappelait quelque chose. Mais quoi ? Il essuya d'un geste doux les larmes qui coulaient sur mes joues. Il dit doucement, :

- Pleure pas. Tu sais si je la revois je ne saurais pas quoi lui dire. Je me suis habitué à l'idée de sa disparition. Tu veux que je te parle de mes parents ? Comme ça on changera de sujet.

J'acquiesçai. Il le parla de sa mère, son père. L'accident de voiture qui les a tués. Il avait les larmes aux yeux. Ensuite il m'en questionna sur ma vie privée, mes loisirs. Pour finir je lui dis qu'aucune de mes amies n'avait contredit ma mère sur le fait que je sois une sale gosse alors que personne n'admettait que je suis une belle gosse. La vie est injusteparfois...

Il rigola encore. Une fois remis de son fou rire, il attrapa ma main et m'emmena dans le salon. Non mais sérieux, c'est à moi de le guider, pas à lui ! Je le laissai faire tout de même. En fait c'est pas comme si j'avais le choix.... Il est beaucoup plus fort physiquement que moi... Mais pourquoi ne sait il pas défendu alors ? Aish ! Ce gars reste un mystère. J'espère que son jumeau n'est pas pareil... On s'assit et ma mère parla. Je ne l'écoutais pas. On mangeait en même temps.

- Ella, tu écoutes quand je te parle ?

- Ça n'en a pas l'air, répondis-je un sourire insolent sur les lèvres.

- Sale gosse ! Arrête ce sourire immédiatement !

- Je ne suis pas une sale gosse...

- Non, d'après elle c'est une belle gosse, me coupa Bill.

- Ah ça, je ne te permets pas ! Au fait tu disais quoi mamou chérie ?

- Tu n'as pas cours demain.

- Je sais.

- Tu montreras le quartier à Bill et vous me rejoindrez à l'orphelinat.

- Impossible, lui dis-je en anglais. I must go to the cinema with my friends and all are girls... (impossible, je dois aller au cinéma avec mes amis et c'est toutes des filles...)

- J'ai du commettre plein d'erreur dans ma vie précédente pour mériter une fille pareil...

- Ou c'est juste un signe pour t'avertir que ta belle gosse de fille peut faire ce qu'elle veut....

Fou rire général ! Je ne supporte pas qu'on se moque de moi. Je fis une mine vexée, débarrassai mon assiette et partis dans ma chambre. Je pris mon téléphone portable, composai le numéro de ma meilleure amie et appelai. Elle ne



répondrait pas mais bon... Sa messagerie :

- Salut c'est Lucy, vous avez essayé de me joindre mais comme d'habitude je ne réponds pas. Vous pouvez me laisser un message après le bip sonore mais il ne sera lu que le 31 décembre et encore, si je suis de bonne humeur...
- Yah Lu, pourquoi tu réponds pas ? Bon bref. T'as intérêt à lire mon message et à me rappeler ! Mon nouveau frère adoptif est juste CANON.... En plus il a un jumeau... Enfin bref, je viendrai pas au ciné demain. Je dois faire visiter la ville à ce super beau mec... Bisous. Ella.

Aish ! Je viens d'obéir à ma mère... Qu'est-ce qui m'a pris ? Ouh là si jamais elle le savait je peux dire adieu à ma petite vie de belle gosse. Surtout avec ce que j'ai dit sur Bill.

Je me levai lentement, la douleur des coups étant encore bien trop présente. J'ouvris ma porte et entendis son rire cristallin si doux. Ah ça, ça veut dire qu'il a entendu ce que j'ai dit. Je n'ai pas fini d'en entendre parler. Comme s'il avait lu dans mes pensées, il s'esclaffa :

- Comme ça je suis juste trop "canon", dit-il en détachant les syllabes de son dernier mot.
- Oh mais tais toi, on ne t'a jamais dit qu'écouter aux portes est malpolis ?

Il fut saisi d'un nouveau fou rire. Je ne supporte plus qu'il se moque de moi ouvertement !

- Sinon tu me présentes quand à tes potes ?
- Jamais. Elles te voudront comme petit ami et ça je ne leur permets pas. Sauf si ton jumeau est moins moche que toi, dis-je en ayant l'air inquiète.

Il esquissa un sourire. Il rigola à nouveau. Voyant mon air mécontent, il dit en se remettant :

- T'as déjà joué avec le piercing de quelqu'un ?

Je secoua la tête. Il prit une tête étonnée et ajouta :

- Tu veux essayer ? Mais cette fois c'est toi qui guide. Je n'ai pas récupéré de tout à l'heure.

Je rigolai, il sourit et dit :

- Tu devrais rire plus souvent au lieu de faire la sale gosse.

Je m'approchai de sa bouche et posa mes lèvres sur les siennes. Je passai lentement ma langue sur sa lèvre inférieur. Il ouvrit légèrement la bouche me laissant ainsi un accès à l'intérieur de sa bouche. Nos langues s'entremêlèrent, jouèrent ensemble. Je jouai avec son piercing. Au bout de quelques minutes, nous nous séparâmes à bout de souffle.

C'est un dieu. Personne n'embrasse aussi bien en étant aussi beau.... Ou alors c'est un ange tombé du ciel... Ou le diable en personne....

Il avait une main sur ma cuisse, l'autre jouait avec mes cheveux blonds. Je le laissai faire. Puis il enleva ses mains et partit. Qu'a-t-il donc ?



Le mystère de Bill

Il avait une main sur ma cuisse, l'autre jouait avec mes cheveux blonds. Je le laissai faire. Puis il enleva ses mains et partit. Qu'a-t-il donc ?

Il descendit les escaliers. Je le suivis discrètement. Il mit ses chaussures et sortit. Je fis de même. Où allait-il ? Je restais à distance de lui. J'espérais qu'il n'allait pas me repérer. Sinon j'étais une belle gosse morte. Aish ! Comment je peux penser à mon statut de belle gosse quand mon frère adoptif se barre après m'avoir embrassé ? J'embrasse si mal que ça ?

Je le vis entrer dans un bâtiment. Je m'approchai mais évidemment faut qu'il y ait un code ! Bah oui, autrement ce ne serait pas drôle ! Aish ! Je ne saurais jamais si j'embrasse comme une déesse... Ou pas ! Je hais ce gars ! Si Lucie était là et entendait mes pensées elle rajouterait ou pas. Faut vraiment que je sois folle ET conne pour pouvoir le suivre avec un vent aussi froid. Avant de dire que je suis frileuse, sachez que j'étais vêtue d'un jean et d'un tee-shirt à bretelles. Donc laissez moi avoir froid en paix et sans critique.

Soudain j'entendis des bruits de pas dans les escaliers et me cachai dans la boutique à côté. Bill et quelqu'un d'autre sortirent du bâtiment pour continuer sur une route que je ne connaissais pas. Attendez ! Ça veut dire que Bill qui est arrivé aujourd'hui dans le quartier connaît mieux les endroits que moi ! Je savais même pas qu'il y avait un chemin. Bon bref.

Je passai une main dans mes cheveux les emmêlant comme je sais si bien le faire quand il y a un truc qui m'énerve. Si je continue, j'aurais plus qu'un gros tas de noeuds sur la tête. Je souris à ma propre blague. Putain c'est pathétique. En même temps, personne n'apprécie mon humour à sa juste valeur. Je me fais même rembarée par quelqu'un que je connais depuis à peine quelques heures.

Ils s'arrêtèrent, me laissant enfin entendre leur conversation sans être obligée de bouger. Bill dit :

- Tom, je crois que j'ai fais une connerie...

Alors c'est comme ça qu'il le voyait ! Comme une connerie. Je suis flattée. Vraiment. Des larmes me montaient aux yeux. Pourquoi je pleurais ? J'avais juste envie d'en faire mon plan cul du moment. Ou pas d'ailleurs. Je me sentais tellement bien dans ses bras. J'avais des papillons dans le ventre quand il m'embrassait. Je voulais sentir son doux parfum sucré.

- Je t'écoute mon chou, répondit le dénommé Tom avec cet air insolent.

- Tom, arrête de parler comme maman ça fait peur.

- Désolé mon lapin, retorqua-t-il en lui tirant les joues.

C'est un vrai petit con ce gars. J'ai envie de le frapper. Non mais sérieux il se prend pour qui ? Comme répondant à mon appel, un gars sortit de nulle part et commença à les attaquer. Tom se plaça devant Bill pour intercepter les coups. Finalement, il a quand même des qualités. Lorsque je reconnus l'homme, mon sang se glaça. C'était un des sales types qui avaient agressé Bill dans l'après midi. Soudain, l'autre type sortit un couteau. Il visait le Tom. Alors, je décidai d'intervenir :

- Lâche ça, criai-je.

- Pourquoi GAMINE, lâcha-t-il.

- Parce que je te l'ordonne Minh, dit une voix derrière moi.

L'homme obéit et partit. Je me retournai mais personne n'était derrière moi. Je ne supporte pas les gens qui apparaissent et disparaissent en deux secondes. Tom vint à moi et me remercia d'avoir distrait l'homme afin qu'ils puissent éviter l'affrontement. Je ne répondis rien. Juste, je hochai la tête.



Bill vint à moi et colla ma tête contre son torse. Mon coeur battait à tout rompre. Il mit sa main dans mes cheveux, les caressant doucement. De son pouce gauche, il redessina mes lèvres. Je n'avais qu'une seule envie, que ce moment ne s'arrête jamais. Il enfouie sa tête dans mes cheveux et chuchota qu'il aimait cette odeur. Je lui pris la main, voulant rentrer à la maison, mais lui en avait décidé autrement. Il retira sa main de la mienne et m'expliqua qu'il voulait parler à son frère. Obligée de lui obéir, je rentrais seule à la maison.

Je me retournai après quelques minutes de marche en me disant que l'autre type pouvait toujours revenir. Au pire, Bill était avec Tom et moi j'étais.... Sans défense ! Je m'étais rendue compte de cela lorsque plusieurs personnes portant des masques étaient devant moi, prêtes à m'attaquer.

Aish ! Je ne suis pas dans une bonne position. Une dizaine contre moi, toute seule. Aish ! Ça ne peut que mal finir. J'essayais de cacher ma peur un maximum mais ce n'était pas chose aisée. Comprenez moi, il y a une dizaine de personnes vous menaçant vous ne pouvez qu'avoir peur. Je voulais crier mais aucun son ne sortit de ma bouche. J'étais comme qui dirait en position d'infériorité... S'il y a un dieu, s'il vous plait, aidez-moi.... Enfin là, il faudrait un miracle pour que je m'en sorte. Je me retournai espérant qu'ils en voulaient à une personne derrière moi. Malheureusement il n'y avait personne. Un des individus s'avança, ôta son masque. Oh mon dieu ! Il me menaçait avec un poignard. Il s'approcha un peu plus de moi rapprochant par la même occasion son arme de ma gorge.



j'ai quelques problèmes

Un des individus s'avança, ôta son masque. Oh mon dieu ! Il me menaçait avec un poignard. Il s'approcha un peu plus de moi rapprochant par la même occasion son arme de ma gorge.

Je criai. Cela n'a pas du lui plaire car il prononça des mots dans une langue incompréhensible. La suite, je ne m'en souviens pas.

Je me suis réveillée, j'étais attachée à un poteau avec une corde. Je sentais du sang séché sous mon oeil droit. Mes jambes étaient entaillées et le sang coulait encore.

La pièce était sombre. Je voyais une ombre autre que la mienne sur le sol et entendis :

- Tu leur as fait quoi pour être là ?
- Aucune idée. Ah si, je me suis interposée entre un gars qui s'appelle Minh et une autre personne. Et toi ?
- Je suis la petite soeur du chef et j'ai organisé un casse dans leur ancienne planque. Deux de leurs alliés sont morts. Ça fait deux ans. Deux ans que je suis ici à crever.
- Je m'appelle Ella et toi ?
- Lyn. On doit avoir à peu près le même âge non ? J'ai seize et toi ?
- Pareil.
- Lyn. Ferme là !
- Jamais ! Je n'ai pas d'ordre à recevoir de toi.
- Je vais te frapper petite peste !
- Oh non Lee, tu as bien trop peur de maman !

Le gars s'en alla et Lyn m'expliqua que Lee était son frère. Elle s'approcha de moi et coupa la corde qui me retenait au poteau mais lorsque je voulus marcher, je sentis un poids dans mon dos. Effectivement, j'étais attachée à l'aide d'une chaîne de métal à un anneau de fer. Ainsi on ne pouvait pas aventurer bien loin dans cette cellule.

Lyn désinfecta mes blessures et mit un bandage sur ma cuisse gauche. Elle plaça un pansement maintenu par un strap à ma blessure à l'oeil droit. Si ma mère me voyait dans cet état....

Je soupirai une première fois d'agacement puis une seconde fois de douleur. Eh oui, j'ai toujours mal aux côtes. Et l'autre taré n'a rien arrangé.... Enfin bref. J'étais à peu près libre de mes mouvements et je n'étais pas seule, il y avait Lyn.

Comment allait Bill ? Était-il blessé ? Bon avant de me préoccuper de lui, il faut que je trouve un moyen de sortir de ce putain de trou à rat. Son odeur me manquait tellement. Aish ! Si ça continue je vais finir par crever d'inquiétude. J'avais vraiment besoin de lui. Je soupirai une énième fois. Quand est-ce que j'allais le revoir ?

- Revoir qui ?
- Hein ?
- Tu as demandé quand tu allais le revoir. Et je te demande qui tu veux revoir.
- Mon grand frère, mentis je à moitié.
- Ah ok !

Bon, faut que j'arrête de penser tout haut. Et que je trouve un moyen de sortir de cet endroit, vraiment !

Épuisée, je m'endormis. Je rêvais de cette fille dont Bill m'avait parlé. Je vus la scène de cet accident. Je me réveillai en sueur. J'espère que ce sale gosse est fière de lui, je m'étais à peine débarrassée de ces horribles cauchemars. Il a fallu une discussion, une seule pour que tout soit foutu en l'air à cause de cet imbécile. Aish ! Ce gosse m'épuise. Je me remémorais cette foutue journée, il avait fallu que je l'embrasse. J'avais tous les mecs à mes pieds mais il fallait que je le veuille lui, mon frère adoptif. Putain... Je pensais que j'allais me réveiller mais non, tout ça était bien réel. Trop à mon goût. Min dieu faites que je sorte vivant de ce foutu trou à rats. Oh non ! Il ne fallait pas que je dise ça, j'ai horreur des



bêtes et dés que je pense à elles, j'ai l'impression d'en voir partout.... Non mais quest ce qui me prend, je suis Ella la battante, pas Ella la faible. Je me suis mesurée à des terminales ou des prépas mais j'ai peur de petites bêtes de rien du tout. C'est vraiment pathétique !

Je me pinçai le bras comme pour vérifier que j'étais bel et bien réveillée. Ai-je trop geste plus con ? Faut vraiment que j'arrête. Bon voyons, à quoi je peux penser ? Euh.... A je sais ! Je vais imaginer que je suis dans un de mes films romantiques et je vais imaginer la suite et la fin.

Normalement, la fille est enchaînée, c'est mon cas, le gars arrive, la prend dans ses bras, l'emmène chez lui. Le jour d'après il lui avoue son amour pour elle et elle lui apprend que ses sentiments sont réciproques. Le mois suivant, mariage, gosse.

Dans la vraie vie, la fille doit se sortir de l'embarras toute seule, le gars a déjà trouvé une remplaçante. Bref... Je voudrais trop vivre dans un film. Au moins, Bill me délivrera... On se mariera et on aura beaucoup d'enfants... Putain, c'est pathétique... Je suis entrain de rêver d'être la belle au bois dormant et que Bill soit mon prince... Si vous avez plus con que ça, appelez moi au 06..... Et maintenant j'imite une publicité.. Aish ! Je vais pas bien dans ma tête... Aish ! Pourquoi je ne fais que dire aish toutes les trente secondes. Aish ! Quest ce que je peux m'énerver des fois. Aish ! Oh voilà que je recommence à dire aish... Je ne vais vraiment pas bien dans ma tête. Pourquoi arrêter de dire aish alors que c'est mon onomatopée préférée... Voilà que maintenant j'imite le prof de français dans une réflexion philosophique... Aahh ! Je m'énerve vraiment des fois. Vous imaginez à quoi va ressembler l'enfant... Voilà, maintenant c'est le prof de physique qui cherche à comprendre la réaction entre tel et tel produit. Et en plus prof de SVT qui cherche à trouver le résultat de la conception dans le cas où il n'y aurait pas de contraception.

Moi qui n'était pas décidé sur le métier que je veux faire, je sais déjà que je ne veux pas être prof....

Soudain, la porte s'ouvrit en grand, me coupant dans mon monologue intérieur. En même temps c'était pas plus mal. Je serais devenue folle pour avoir réfléchi. J'esquissai un demi sourire. Pathétique je souris à mes blagues. En plus c'était la deuxième fois. Voilà maintenant je suis le prof de maths établissant des statistiques...



Les autres fictions de Elza28 :

La trahison Granger <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4805.htm>